

## La centrale électrique de Péronnes : fleuron de la société Coppée

### ETUDE

La SA Ressaix, Leval, Péronnes, Ste-Aldegonde et Houssu trouve son origine dans la *société de Ressaix* fondée en 1857. Ces charbonnages ont connu un essor important grâce à Evence Coppée<sup>1</sup> qui les acquiert en 1886. Il rachète la société de Ressaix ainsi que les charbonnages de Péronnes, constitués en 1856 et dissouts en 1882, pour former la société anonyme citée plus haut.

Coppée est l'inventeur d'un nouveau système de fours à coke et d'exploitation des sous-produits. Grâce aux bénéfices engendrés par l'innovation technologique, l'entreprise poursuit son développement. D'autres concessions autour de Ressaix sont achetées. Toutes ces nouvelles acquisitions possèdent un matériel performant<sup>2</sup>. La société est réputée en Wallonie pour la qualité et le rendement de ses fours à coke.

A la fin des années 20, les dirigeants de la SA Ressaix, Leval, Péronnes, Ste-Aldegonde et Houssu exploitent une nouvelle opportunité en s'attaquant à un secteur en pleine expansion : l'électricité. Le marché connaît une phase de restructuration en raison de l'extension des systèmes régionaux et du problème posé par le transport de l'énergie sur de longues distances<sup>3</sup>. Certains charbonnages, qui peuvent assumer ces investissements, réussissent à développer des installations qui s'insèrent dans les réseaux de distribution d'électricité<sup>4</sup>. L'origine de notre réseau électrique actuel réside principalement dans la volonté de certains industriels de fournir l'énergie nécessaire à leurs activités<sup>5</sup>. Les Charbonnages de Ressaix s'inscrivent dans cette optique par la construction de la Centrale n°I en 1934 à Péronnes. Deux groupes de 10 MW et un de 30 MW sont installés. Dès sa création, la Centrale électrique est affiliée à l'Union des Centra-

les électriques du Hainaut. Les avantages sont nombreux pour la société. L'indépendance accrue vis-à-vis des distributeurs d'électricité, la possibilité d'avoir une ressource financière supplémentaire ainsi que la volonté d'augmenter la consommation des charbons de qualité inférieure expliquent les investissements consentis.

Durant la deuxième guerre mondiale, les centrales électriques sont l'une des cibles privilégiées des bombardements alliés. Dans la nuit du 2 mai 1944, la centrale de Péronnes est bombardée. Les dégâts sont plus impressionnants qu'importants. La machinerie souffre peu de cette attaque mais les vitres en façade, notamment, sont complètement détruites<sup>6</sup>.

*La centrale électrique de Péronnes-lez-Binche (photo Robert Willame, coll. Ecomusée régional du Centre)*



Le dossier introduit auprès du Ministère des dommages de guerre met un certain temps à aboutir. L'entièreté de la somme versée vers 1952 ne sera pas directement réinvestie. Une partie de celle-ci est utilisée pour finaliser l'achat d'une unité de 30 MW destinée à couvrir les besoins sans cesse croissant du réseau<sup>7</sup>. Au milieu des années 50, la Société Evence Coppée et Cie, toujours majoritaire dans la SA Ressaix, Leval, Péronnes, Ste-Aldegonde et Houssu, est en pleine restructuration. En raison du déclin de l'industrie charbonnière, les dirigeants souhaitent diversifier leurs activités. En 1957, les différents départements techniques sont réunis (fours-lavoirs, la DEGESOPA<sup>8</sup> ainsi que les services de vente de matériel industriel rattachés à la division Fours-Lavoirs) en une seule entreprise : la société d'Etude et de construction Evence Coppee SA (E.C.E.C.).

Une des premières réalisations de la société est la conception de nouvelles installations pour la centrale électrique de Péronnes. Elle décide d'établir, avec l'appui financier de la CECA, une unité de 115 MW.

Le lavoir, qui fait aujourd'hui l'objet de projets de réhabilitation, est construit durant la même période avec l'aide du plan Marshall.

Pour utiliser le charbon d'une manière optimale, il faut envisager la construction d'une unité moderne capable de produire l'énergie à des conditions aussi avantageuses que les autres unités en construction en Belgique à cette époque. Les caractéristiques du cycle thermique sont choisies de façon à obtenir une consommation de charbon très réduite. Les installations prennent la dénomination *Centrale n°II*. Le secteur est très lucratif

et les profits importants pour les producteurs d'électricité. De nombreuses voix se font d'ailleurs entendre pour critiquer le prix élevé de l'électricité alors que les autres secteurs industriels connaissent une récession. Afin de remédier à cette situation, la FGTB préconisera la nationalisation du secteur<sup>9</sup>.

Dans le bassin borain, les charbonnages du Borinage réalisent à la même période des installations similaires. Ils créent à Baudour une centrale composée d'un groupe de la même puissance que celui qui sera installé à Péronnes<sup>10</sup>.

Les travaux débutent à la fin de l'année 1956. L'unité fonctionne grâce à une chaudière Stein et Roubaix construite par Cockerill. Les ingénieurs de la Société Evence Coppée se félicitent de la qualité de leur réalisation et soulignent sa faible consommation (2.325 Kcal) qui permet d'alimenter les Charbonnages du Centre mais aussi et surtout de fournir à l'Union des Centrales Electriques du Hainaut l'énergie nécessaire aux industries de la région.

En 1947, La Société Evence Coppée décide de scinder la Centrale électrique et le charbonnage en créant la société anonyme de la centrale électrique de Péronnes. Cette décision permet d'assurer la pérennité de la centrale qui survivra à la fermeture de la SA Ressaix, Leval, Péronnes, Ste-Aldegonde et Houssu qui avait été intégrée à la SA Charbonnages du Centre<sup>11</sup>.

A la création de la société, les charbonnages de Ressaix sont majoritaires. Rapidement, INTERCOM augmentera sa participation. Dès la cessation des activités du charbonnage, la centrale est entièrement rachetée par INTERCOM pour être inté-

grée dans l'entité Baudour-Péronnes. En 1993, la centrale avait produit 20.373 GWH et totalisait 221.295 heures de service<sup>12</sup>.

Actuellement, l'ancienne centrale n'est plus en activité et une partie des bâtiments a été revendue à l'entreprise de construction WANTY<sup>13</sup>. La tour de refroidissement a été détruite, comme la majorité des installations, connaissant un sort similaire à la centrale de Baudour.

Monsieur B. Van Mol avait appris l'existence d'un fonds d'archives conservé dans cette centrale et contacta l'Ecomusée régional du Centre. Une partie des documents avait malheureusement disparu car la personne responsable du site s'était séparée de ceux qui lui semblaient inutiles. En raison de la perte de ceux-ci, la période allant de 1960 à 1993 reste assez floue. Des questions comme l'évolution de la centrale après la Table ronde de 1955 sont sans réponse. Une recherche plus approfondie à partir d'archives d'INTERCOM ou la collecte de témoignages oraux permettrait d'y répondre. Cela démontre encore l'importance de veiller au sort réservé aux archives lors de la fermeture d'entreprises ou de la destruction de bâtiments industriels.

En mai 2003, le fonds a été versé à l'Ecomusée et est inventorié depuis peu. Plus de trois mètres courants d'archives attendent les chercheurs qui s'intéressent à l'histoire de l'énergie. De nombreux dossiers relatifs aux installations techniques y sont conservés et fournissent des informations sur le fonctionnement de toutes les centrales de ce type.

**Guénaël VANDE VIJVER,**  
Archiviste à l'Ecomusée  
régional du Centre

## Bibliographie sommaire

BERTIN, E., *Evence Coppée III : 1882-1945*, Allieur, 1991.

DAGANT, A. et VANDENDRIESCHE, F., *Charbonnages dans le Centre*, La Louvière, Cercle d'histoire et de folklore Henri Guillemin, 1996.

DEJOLLIER, R., *Charbonnages en Wallonie : 1345-1984*, Bouge, Erasme, 1988.

DUBOIS, L., *Lafarge – Coppée : 150 ans d'industrie*, Paris, Belfond, 1988 (Histoire et vie des entreprises).

ECOMUSÉE RÉGIONAL DU CENTRE, Fonds Centrale électrique de Péronnes, dossier D 79 et G 96.

KURGAN-VAN HENTENRYK, G., "Le patronat de l'électricité en Belgique: 1895-1945" dans *Stratégies, gestion, Management : les compagnies électriques et leurs patron : Actes du 12<sup>e</sup> colloque de l'Association pour l'Histoire de l'Electricité en France les 3, 4 et 5 février 1999*, Paris, Fondation Electricité de France, 2001.

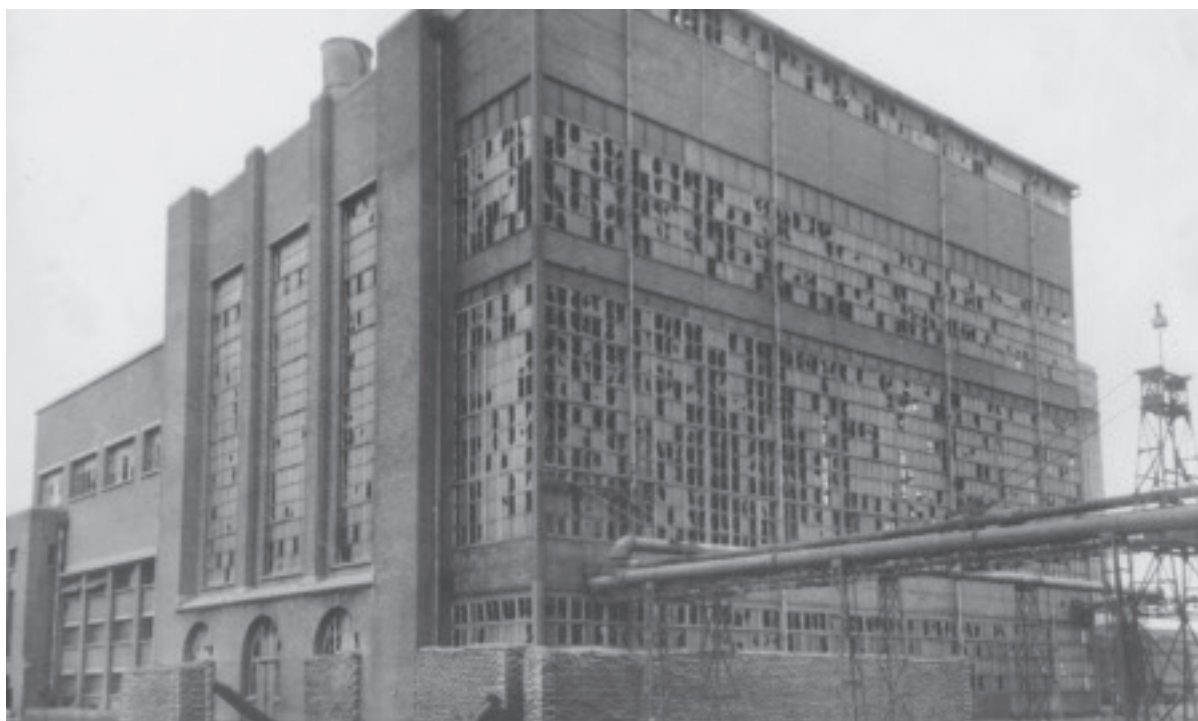
KURGAN-VAN HENTENRYK, G., *Cent ans de distribution d'électricité en Belgique*, *Electricité*, n°185, décembre 1987, p. 3-10.

*L'électricité en réseau*, Paris, Victoires Editions, 2004 (Annales historiques de l'électricité ; n°2).

MICHOT, H., *Généalogie de la famille Coppée : des sillons bennuyers à l'empire industriel*, Haine-Saint-Pierre, Cercle d'histoire et de folklore Henri Guillemin, 1984.

PAQUET, P., CANNELLA, A.-F., WARZEE-LAMMERTYN, G., *Le patrimoine industriel de Wallonie*, Namur, Editions du Perron, 1994.

*La centrale de Péronnes-lez-Binche durant le bombardement du premier mai 1944* (coll. Ecomusée régional du Centre)



<sup>1</sup> Evence-Narcisse Coppée (1851-1925) est le fils d'Evence-Dieudonné Coppée. En 1872, il obtient le diplôme d'ingénieur des arts et manufacture, du génie civil et des mines à l'Université Catholique de Louvain. Il développera l'activité charbonnage mais est à l'initiative des secteurs agro-chimique et bio-chimique des Coppée. Pour plus d'informations voir G. KURGAN, S. JAUMAIN, V. MONTENS, *Le Dictionnaire des Patrons en Belgique* avec la participation de J. Puissant et J.-J. Heirwegh, Bruxelles, De Boeck, 1996, p. 122.

<sup>2</sup> A. DAGANT et F. VANDENDRIESCHE, *Charbonnages dans le Centre*, La Louvière, Cercle d'histoire et de folklore Henri Guillemin, 1996, p. 20.

<sup>3</sup> G. KURGAN-VAN HENTENRYK, Dominique BARJOT, *Les réseaux humains dans l'industrie électrique européenne* dans *L'électricité en réseau*, Paris, Victoires Editions, 2004, p. 73-74.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 74.

<sup>5</sup> Les autres initiateurs des constructions de centrale électrique sont les villes et communes.

<sup>6</sup> ECOMUSÉE RÉGIONAL DU CENTRE, fonds centrale électrique de Péronnes, dossier D 79.

<sup>7</sup> G. KURGAN-VAN HENTENRYK, *Le patronat de l'électricité en Belgique : 1895-1945* dans *Stratégies, gestion, Management : les compagnies électriques et leurs patron : Actes du 12<sup>e</sup> colloque de l'Association pour l'Histoire de l'Electricité en France les 3, 4 et 5 février 1999*, Paris, Fondation Electricité de France, 2001, p. 55.

<sup>8</sup> Département des entreprises générales pour les sociétés patronnées.

<sup>9</sup> G. KURGAN-VAN HENTENRYK, *Cent ans de distribution d'électricité en Belgique*, *Electricité*, n°185, décembre 1987, p. 8. Ces revendications aboutiront à la fameuse Table ronde de 1955 et la conclusion d'une convention qui aura pour effet l'abaissement et l'unification du prix de l'électricité. Un Comité de contrôle fut également instauré pour fixer les prix de l'énergie.

<sup>10</sup> Le 24 février 1960, le groupe est mis en parallèle sur le réseau belge d'interconnexion.

<sup>11</sup> La société anonyme des charbonnages du Centre est en réalité un regroupement d'anciennes fosses ou sociétés dont Mariemont-Bascoup, La Louvière Sars-Longchamps et l'Ancienne SA Ressaix, Leval, Péronnes, Ste-Aldegonde et Houssu. A l'exception du plus ancien charbonnage du bassin, celui du Bois-du-Luc fondé en 1685, toutes les sociétés charbonnières qui y vivaient encore au début des années 60 s'y retrouvaient.

<sup>12</sup> ECOMUSÉE RÉGIONAL DU CENTRE, fonds centrale électrique de Péronnes, Dossier G 96.

<sup>13</sup> Une partie des terrains reste la propriété d'ELIA, gestionnaire du réseau haute tension en Belgique.